

VOTATION

A Vevey, une place pour l'histoire

Les citoyens de Vevey voteront le 19 mai pour ou contre la construction d'un parking sous la place du Marché, encombrée par les voitures. Le cœur de la grande place de la Fête des Vignerons bat depuis l'époque médiévale au rythme de toutes sortes de traditions régionales

Il n'est au fond pas tout à fait sûr que la ville de Vevey, étendue le long du lac, ait un centre. Mais elle a en tout cas une place, celle dite du Marché, immense par sa taille au vu de celle de la cité, soit 17 000 mètres carrés pour 20 000 habitants.

Une place qui sert à tout: au cirque Knie comme au marché, à croiser ses amis aux terrasses, et même, jadis, à accueillir un grand concert d'Elton John. Une fois par génération, depuis 1797, on y célèbre aussi la plus grande fête de Suisse, la Fête des Vignerons dont les immenses gradins s'élèvent désormais vers le ciel. Pourtant cette place parfois si noble est surtout à l'année un grand parking assez moche, où s'étaient les voitures. C'est pratique, mais c'est si dommage, avec cette vue et cette grandeur.



Jour de marché sur la place le 17 mai 1888.
Albert Klausfelder/ Musée historique de Vevey

La ville a imaginé son réaménagement, laissant 40% des places de parc actuelles, et faisant la part belle aux espaces de détente. Des opposants ont déposé une initiative pour rendre la place entièrement aux piétons, en faire plus qu'un lieu utilitaire ou pratique: le cœur battant de Vevey. Cette belle ambition a un corollaire qui déchire désormais les habitants, appelés à voter le 19 mai: pour rendre la place du Marché à la vie et garantir l'accessibilité des voitures à la vieille ville, il faut construire en dessous un parking souterrain.

Crise politique à Vevey

La crise politique qui secoue Vevey (trois municipaux sont suspendus, deux ont été nommés ad interim par le Conseil d'Etat) pourrait faire le jeu des initiants. L'affaiblissement politique de la ville rend le moment délicat. «Ça peut être un vote sanction contre l'exécutif», murmure-t-on à Vevey. Philippe Oertlé est le coordinateur du comité «Oui au parking». «Vevey est un chef-lieu, plus de 85 000 personnes habitent le district de la Riviera Pays d'En-Haut et descendent faire leurs courses en ville, explique-t-il. On le voit très clairement avec l'arène qui occupe la place actuellement: il y a un lien direct entre l'existence de places de parc à la place du Marché et l'activité commerciale et de services de la vieille ville.» Le long de la rue du Lac, les petits commerçants affichent leur soutien au projet par des affiches en devanture.

Selon Philippe Oertlé, la municipalité va droit dans le mur avec ses projets. «Nous proposons un parking bien centré en sous-sol pour une belle place piétonne en surface; tandis que la municipalité avance un concept de trois parkings. Un à Hauteville, sur la commune de Saint-Légier, qui se trouve en zone agricole; un parking à Entre-deux-Villes qui est un projet mort-né, et un troisième derrière la gare contre lequel Me Pierre Chiffelle va déposer une opposition. A court et moyen terme, on va se retrouver avec le parking à ciel ouvert actuel si les Veveysans ne se prononcent pas massivement en faveur de l'initiative.»

La municipalité invite, elle, les Veveysans à rejeter l'initiative pour un parking souterrain, comme le Conseil communal l'avait déjà fait en 2001 et 2009. La syndique verte Elina Leimgruber en explique les raisons. «Nous voulons favoriser la mobilité douce au centre-ville, et y diminuer le trafic de voitures en proposant la création de 250 places de parc publiques

à la gare. Nous voulons également garantir la polyvalence de la place du Marché.» Elle souligne la passion qui s'est soulevée autour du sujet et se réjouit que les Veveysans soient amenés à voter – pour la première fois! – sur l'avenir de la place qu'ils chérissent.

«Plus grande place naturelle d'Europe»

Au Musée historique de Vevey, Françoise Lambert et Fanny Abbott, les deux conservatrices, nous promènent dans la salle des plans. «On dit que Vevey, ex aequo avec Lisbonne, tient la plus grande place naturelle d'Europe, entendez par là que ce n'est pas une place de prestige pensée comme telle, mais qu'elle n'a simplement jamais été construite», expose Françoise Lambert, passionnée par son sujet. La Veveyse, rivière au caractère torrentiel, tient sa source dans les Pléiades et choisit Vevey pour se jeter dans le Léman, juste à l'ouest de la place du marché et des jardins du Rivage. Ses alluvions (des dépôts de sédiments) constituent une couche géologique qui peut contenir de l'eau sous forme de nappe phréatique, c'est pourquoi durant longtemps on n'ose construire sur leur passage.

La place se crée naturellement, elle trouve ses fonctions au fil du temps. «Le marché commence à l'époque médiévale, une fois par semaine, toujours le mardi. La place de Vevey est le point de ralliement des artisans et agriculteurs de la Gruyère, de la Riviera, et même du Chablais. Le trafic se fait par le lac, on n'a jamais eu de port, mais les bateaux à fond plat viennent déposer leur marchandise au bas de la place. On reçoit de la pierre de Meillerie, de l'autre côté du lac, on remplit les cales de vins et de fromage, qui partiront pour la France en transitant par Genève», continue la directrice. Théâtre de nombreuses traditions séculaires qui marquent la région telles que

La place sert aussi parfois de lieu d'exécution.

En 1643, un missionnaire catholique belge y est décapité pour cause de propagande religieuse.

la Foire de la Saint-Martin, la place sert aussi parfois de lieu d'exécution. En 1643, un missionnaire catholique belge y est décapité pour cause de propagande religieuse.

Au XX^e siècle, les grandes modifications de la place sont déterminées par l'arrivée de l'automobile: la place est revêtue d'asphalte, devenant un parking à ciel ouvert, source de débats incessants depuis. Le poumon de la ville est encrassé, tout le monde s'accorde à dire – que l'on soit aujourd'hui pour ou contre le parking souterrain – que l'esplanade doit être libérée.

«Un patrimoine historique régional certes, mais cette place est surtout un bijou d'ambiance générale avec cette jolie Grenette au nord et la façade sud-ouest ouverte sur le lac», décrit l'abbé-président de la Fête des Vignerons. La confrérie des vignerons, comme les acteurs culturels de la ville de Vevey, ne se mêle pas au débat politique mais déclare simplement que la place doit être apte à accueillir une arène. «Si l'on devait y creuser un parking, il faudrait, pour que nous puissions continuer d'y célébrer la Fête des Vignerons, que la surface supporte notre construction», indique François Margot.

«Avec ou sans parking, la place doit être apte à accueillir la Fête des Vignerons»

La toute soudaine Fête des Vignerons est-elle un facteur d'actualité influençant le développement urbanistique de la ville? L'historien Bruno Corthésy conclut une étude sur la place du Marché comme suit: «A partir de la fin du XIX^e siècle et jusqu'à nos jours, le retour périodique de la Fête des Vignerons, qui prend de plus en plus d'ampleur, joue un rôle déterminant dans l'évolution de la place. A chaque édition, la Fête pose des conditions qui nécessitent des aménagements, marquant ainsi une étape dans l'histoire de l'espace. Souvent, les autorités y voient aussi l'occasion d'apporter certains chamboulements, masqués par une période exceptionnelle de fête, en évitant de choquer la population par un changement trop brusque.» On y est.

Un projet d'un autre temps

Qu'en pense la population? Un sondage lancé par les initiants en novembre donnait l'avantage à la construction du parking souterrain. Rendre intégralement la place du marché aux piétons est une idée qui plaît, mais au fur et à mesure de l'avancement de la campagne, on a vu les soutiens au parking souterrain s'étioler. «Trop cher», «dangereux», «un aspirateur à voitures» qui attirerait le trafic dans le centre-ville, «un anachronisme».

Comme le PDC et les Vert libéraux, le PLR veveysan soutient officiellement l'initiative. Mais cette semaine, l'ancien syndic PLR (de 1990 à 2001) et conseiller national Yves Christen, père de Jérôme Christen (actuellement suspendu) qui porte le projet concurrent, l'a dénoncé en paraphant une lettre ouverte. «Ce parking souterrain n'est pas une idée neuve, à l'époque de ma syndication, on en parlait déjà, décrit-il. C'était une période où la voiture était encore reine, aujourd'hui nous devons effectuer une transition écologique et ça commence autour de soi. Ce projet n'est plus de son temps. Dans vingt ans, la voiture individuelle sera bannie des centres-villes, nous serons tous adeptes du covoiturage, et ce parking au milieu de la vieille ville sera un non-sens. Je suis persuadé que la plupart des jeunes Veveysans rejeteront cette idée.»